

Enseignement catholique

ACTUALITÉS

août 2006 - 3,50 €

Hors-série

CHANGER DE REGARD

Dans la continuité
des assises



CHANGER DE REGARD POUR FAIRE GRANDIR LA PERSONNE

« Le programme du chrétien – le programme du bon Samaritain, le programme de Jésus – est “un cœur qui voit”. »

Benoît XVI (Encyclique « Dieu est amour »)

Mettre la personne au cœur de la démarche éducative exige de continuer à reconsidérer le quotidien de la vie de l'établissement. Les engagements pris par les communautés éducatives et les cahiers de la réussite ont souligné le poids des évaluations, des appréciations et des jugements sur les personnes. L'enseignement catholique, dans sa volonté de réduire l'écart entre le dire et le faire, appelle donc chacun, élèves, parents, enseignants, personnels, à un changement de regard.

Regarder la personne comme un être en devenir

« Désespérer de quelqu'un, c'est le désespérer. » Emmanuel Mounier

L'enseignement catholique prend parti pour :

- L'interdit du jugement définitif.
- Le refus des étiquettes.
- Le droit d'avoir un parcours sans être réduit à son passé, ses comportements, ses résultats.

Regarder la personne comme un être fragile

« On communique profondément avec quelqu'un par ses blessures. C'est par les failles que passent l'accord et la connivence avec l'autre. » Albert Rouet

L'enseignement catholique prend parti pour :

- L'interdit de l'intransigeance et de l'insensibilité.
- Le refus de l'isolement et de la solitude.
- Le droit à la faille, à l'erreur et à l'échec vécus comme une expérience, un passage et un seuil.

Regarder la personne comme un être relié

« Nous ne commençons pas par être un “moi-je” mais par être un nœud de relations dans un espace humain primordial où nous habitons tous ensemble. L'école est le lieu d'initiation de ce chemin d'humanité. » Maurice Bellet

L'enseignement catholique prend parti pour :

- L'interdit de l'exclusion.
- Le refus de la méfiance et de l'indifférence.
- Le droit pour chacun d'avoir une place, d'être accueilli et reconnu dans une communauté éducative solidaire.

&

POUR CONSTRUIRE CE NOUVEAU REGARD, NOUS DEVONS METTRE L'ACCENT SUR :

- des conseils de classe qui refusent d'enfermer et d'étiqueter ;
- des appréciations, des bulletins scolaires, des livrets de compétences qui partent de ce qui est déjà réussi ;
- des rencontres enseignants-parents qui prennent en compte toute la dimension de la personne, y compris la fragilité de chacun ;
 - des sanctions qui n'humilient ni ne blessent ;
 - une orientation qui ne prédit pas et risque l'inattendu de la personne ;
- une formation initiale et continue qui privilégie la relation éducative et la croissance de la personne.

« ESPÉRER EN L'ÉLÈVE, C'EST AIMER SON AVENIR »

Paul Malartre, secrétaire général de l'enseignement catholique



LA CONVERSION DU REGARD

Depuis maintenant cinq ans et demi, [...] par les diverses étapes et temps forts de la démarche des assises de l'enseignement catholique, nous avons vérifié où nous en étions de la réalité vécue de notre projet éducatif fondé sur un sens de la personne éclairé par l'Évangile. Peu à peu, nous sommes passés des nécessaires innovations pédagogiques à ceux à qui elles s'adressent. Peu à peu, notre titre initial « Éduquer, passion d'Espérance » est devenu « Éduquer la personne, passion d'Espérance ».

Cette Espérance n'est plus un titre, ni un vœu, ni seulement un mot. Elle prend forme dans notre souci d'être exigeants avec nous-mêmes, c'est-à-dire d'être le plus possible cohérents entre le dire et le faire, en particulier dans les relations dans l'établissement. Elle s'affirme par la conversion du regard sur l'élève que révèle notre manière de l'évaluer et de croire en sa capacité à réussir. [...] Et l'on n'a jamais achevé la conversion du regard ; l'enseignement catholique n'a jamais fini d'être lui-même.

Nous savons pouvoir compter sur vous et pouvoir compter les uns sur les autres pour continuer, par notre engagement, à promouvoir la personne, à donner chair à l'Espérance.

Espérer en l'élève, c'est aimer son avenir.

Paul Malartre

Secrétaire général de l'enseignement catholique

(Extraits du discours des états généraux de l'enseignement catholique des 4 et 5 avril 2006)



Publication officielle du Secrétariat général de l'enseignement catholique

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : PAUL MALARTRE / RÉDACTEUR EN CHEF : GILLES DU RETAIL / RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : SYLVIE HORGUELIN /

RÉDACTION DE CE NUMÉRO HORS SÉRIE : CHRISTIANE DURAND, YVES MARIANI / RÉDACTION GRAPHIQUE : DOMINIQUE WASMER,

AVEC MARIE-FRANÇOISE COMTE / SECRÉTARIAT DE RÉDACTION : RENÉ TROIN /

RÉDACTION - ADMINISTRATION - ABONNEMENTS : AGICEC : 277 RUE SAINT-JACQUES - 75240 PARIS CEDEX 05 / TÉL. : 01 53 73 73 75 / FAX : 01 46 34 72 79 /

NUMÉRO CP - 0707 G 79858 / IMPRIMERIE VINCENT, 26 AV. CHARLES-BEDAUX, BP 4229, 37042 TOURS CEDEX 1 /



LES RAISINS DE LA CONSTANCE

Le temps des vendanges, qui suit toute rentrée scolaire pour le vigneron, est aussi celui durant lequel toute communauté éducative vit dans une forme de disponibilité et de projection positive dans l'avenir.

Mouvement de charnière entre ce qui a déjà été engagé, vécu et ce à quoi chacun aspire : amélioration du quotidien, sens réassuré de l'action commune, besoin d'être « reconnu », pris en compte, et en même temps inséré dans un ensemble. Entre routine et aspiration à la nouveauté, il arrive que les cœurs et les têtes se divisent, tangent ou soient pris de vertige. Parfois ce temps de rentrée est aussi celui d'un rendez-vous manqué car nous sommes tous gagnés par le sentiment de dispersion, d'éparpillement qui nous fait « sauter » d'un projet l'autre, temps durant lequel un nouveau dispositif pédagogique remplace le précédent comme un clou chasse l'autre et construit ainsi les lassitudes et les découragements à venir.

Approfondir, sereinement, modestement, la démarche des assises, au seuil de cette nouvelle année scolaire, c'est d'abord faire le pari de la constance et de la continuité. Des engagements pris en décembre 2004, des cahiers de la réussite rédigés en 2005, se tisse naturellement le fil qui nous conduira à la prochaine journée des communautés éducatives du 1^{er} décembre 2006. Tous les observateurs de la vie des organisations complexes le savent, on ne peut construire du changement dans ce qui est vécu, on n'obtient de résultats tangibles que par des actions qui durent et s'inscrivent dans le moyen terme.

Prendre le parti de la personne

C'est la raison pour laquelle ce cahier ne vous propose pas de nouvelles actions, de nouveaux chantiers à ouvrir. Non, il vous propose, en revanche, de puiser de la force dans le mouvement collectif engagé – et qui ne cesse de s'étendre par contamination – pour avoir l'audace d'éclairer, de relire parfois, de construire les actions et les projets à la lumière d'une conception renouvelée de la personne.

Conception, comme beaucoup l'ont relevé à la lecture de l'affiche de ce troisième temps d'assises, qui porte une force d'interpellation, qui dérange nos habitudes, nos routines, nos travers familiers.

Plus que jamais, refusons de nous payer de mots. Si nous avons été amenés à redire, à mettre en lumière les fondamentaux qui, seuls, peuvent permettre à la personne de chaque membre de la communauté éducative – élèves, enseignants, parents, personnels éducatifs, administratifs et de service, dirigeants – de se développer, c'était d'abord et avant tout en écho à ce qui s'était

exprimé lors des deux dernières journées des communautés éducatives. Les 6 000 engagements de décembre 2004, les 2 500 cahiers de la réussite de décembre 2005 constituent une formidable photographie de ce qui est vécu « sur le terrain ».

Des lignes de force s'en dégagent dont nous avons rendu compte, dans un premier temps, dans le document *Tenir parole*. Le présent fascicule en constitue le pendant. C'est des sept familles de préoccupations et de volonté d'action (dont trois concernaient l'évaluation, rappelons-le) qu'est né un constat à la fois encourageant et préoccupant : préoccupant, le sentiment que trop souvent la personne se trouvait enfermée, blessée parfois par des regards qui ne lui permettaient pas de grandir... Encourageante, la prise de conscience et la volonté de refuser cet état de fait. Ce fut le fil conducteur des états généraux d'Évry qui ont réuni des délégations de tous les diocèses pour dépasser ces constats et revenir à la source qui permet d'éclairer.

Rendez-vous, rencontre, fête... 1^{er} décembre 2006, 3^e journée des communautés éducatives

On le sait, la troisième année d'une action collective est toujours délicate. La routine s'installe et l'on risque de perdre le fil de ce qui est recherché. Pourtant, nous le sentons bien, cette troisième journée constitue un rendez-vous déterminant. Il s'agit d'installer en profondeur cette habitude de faire une pause pour permettre à chacun de se situer, pour, aussi, se laisser interpeller par les fondements qui donnent sens aux efforts accomplis par les uns et par les autres.

Il nous semble que cette année ce rendez-vous aura une triple dimension :

– Permettre à la communauté éducative de s'interroger par rapport aux trois conditions de développement de chaque personne : la considérer comme un être en devenir, mais aussi un être fragile, et donc un être relié. À l'unisson de l'ensemble de l'enseignement catholique, chaque établissement est appelé à prendre le parti de la personne, en approfondissant, en renouvelant parfois des engagements qui éclairent la vie quotidienne.

– Autoriser chacun à aller vers les membres de la communauté éducative qu'il entend le moins ou qu'il a le moins l'occasion de rencontrer.

– « Faire famille » en regardant un peu plus loin que l'établissement dans le souci de partager préoccupations, décisions et engagements. En effet, après les engagements de 2004, les cahiers de la réussite de 2005, chaque établissement est invité à partager ces choix dans une carte de vœux par l'intermédiaire du site de l'enseignement catholique. Tout en s'inscrivant dans le cadre du réseau d'appartenance, diocésain, local, congréganiste, ces messages sous forme de vœux dépasseront cette proximité pour constituer un formidable échange qui dépasse les clivages de la géographie, de l'origine, du statut, du niveau d'enseignement. Une petite école d'Ardèche se retrouvera ainsi destinataire des vœux d'un lycée professionnel du Dunkerquois, un grand lycée de centre-ville recevra ceux d'un collège rural, etc. Façon de construire notre appartenance autour d'un essentiel commun.

Les assises de l'enseignement catholique

Une démarche, un chemin, un approfondissement dans la continuité

Décembre 2001	Les résolutions de l'enseignement catholique.	6 résolutions pour penser l'établissement scolaire autrement.
3 et 4 décembre 2004	Les engagements des communautés éducatives et les engagements nationaux de l'enseignement catholique.	7 familles d' engagements des communautés et 3 engagements nationaux : pour mettre la relation au cœur de l'établissement.
2 décembre 2005	Journée des communautés éducatives : partager des réussites , repérer des attitudes , risquer de nouveaux regards .	Au travers des réussites , des regards , des attitudes qui font grandir la personne.
4 et 5 avril 2006	Les états généraux de l'évaluation et de la réussite : expliciter les fondements de la construction de la personne.	Des repères fondamentaux pour faire grandir la personne : – La personne est un être en devenir. – La personne est un être fragile. – La personne est un être relié.

REGARDER LA PERSONNE COMME UN ÊTRE EN DEVENIR

L'interdit du jugement définitif

La vie quotidienne de la communauté est trop souvent marquée par des regards qui enferment de façon irréversible tel ou tel, élève, collègue, partenaire. Angoisses répondant à d'autres angoisses – comme le rappelait le père Bellet à Évry¹ – nos peurs respectives tissent, à notre insu, des empêchements à se projeter dans l'avenir, des freins pour oser affronter l'incertain, l'inattendu, le dérangent, le différent, le difficile, des fossés qui deviennent infranchissables et qui tarissent la relation.

Les exemples sont nombreux de ces blessures que nous nous causons faute de repères déontologiques et d'attention aux personnes. Les appréciations du bulletin ou du livret qui enferment, l'organisation des tâches ou des services, les silences et les non-dits en réunion de concertation qui oublient le partage, la prise en compte de chacun ; les réunions de parents dont on sort parfois réciproquement meurtris par des regards et des propos péremptaires qui hésitent entre condamnation du passé – « *Mais pourquoi n'avez-vous pas aidé davantage votre enfant ?* » – et fermeture de l'avenir – « *De toute façon, il est incapable de réussir dans la voie que vous avez choisie pour lui...* ».

À l'inverse, le témoignage de l'adulte ayant trouvé sa voie, et qui, se retour-

nant sur son passé de « mauvais élève », fait le constat que sa réussite scolaire, son goût des études sont venus, brutalement, lors de la première bonne note obtenue « *alors qu'il ne s'y attendait pas* », après sept années de médiocrité scolaire, voire d'échec, prouve que l'on peut déjouer l'enfermement dans l'échec et l'absence de reconnaissance.

On peut tout autant évoquer, par exemple, le souvenir ému de cet élève exclu du lycée par un chef d'établissement qui, ayant passé de longues heures à accompagner cette décision, l'avait pensée comme un point de départ pour une nouvelle vie et lui a téléphoné pendant toute une année ensuite pour l'assurer de sa conviction qu'il allait réussir et que la faute commise était effacée, réparée.

Il n'est guère difficile d'observer à quel point nous avons du mal à ne pas réduire l'autre, à l'enfermer dans un définitif qui n'a d'autre réalité que notre regard, pourtant il n'y a pas de fatalité irréversible à laquelle nous devons nous soumettre.

Le refus des étiquettes

C'est souvent l'une des choses les plus étonnantes pour qui observe le fonctionnement d'un établissement scolaire que de constater que l'une des transgressions majeures de l'interdit du ju-

ILS ONT DIT...

**« L'homme naît pour naître
à lui-même. »**

Albert Rouet

**« Le présupposé
anthropologique sur lequel
se construit tout le discours
biblique est le caractère
radicalement inachevé
de l'être humain tout au long
de son existence. »**

**Christoph Theobald
(Conférence dans le cadre
du Ceras, mars 2003)**

**« Le paradoxe de la condition
humaine, c'est qu'on ne peut
devenir soi-même que sous
l'influence des autres. »**

**Boris Cyrulnik
(Les nourritures affectives)**

gement définitif s'incarne dans des étiquettes indélébiles que certains portent comme un fardeau parfois insupportable : ces simples phrases échangées dans les rangs lors d'une journée de rentrée entre deux enseignants – « *Ah, tu as Pierre dans ta classe... Bon courage !* », ces propos péremptoirs dans certains conseils de classe où l'on assiste fasciné à la transmission « intergénérationnelle » de l'étiquette – « *De toute façon, quand j'avais son père (sa mère) dans sa classe, déjà...* », ces conversations définitives sur le trottoir de l'école – « *De toute façon, je sais que s'il se retrouve en CP dans la classe de Mme..., elle sera incapable de lui apprendre à lire...* », ou encore ces rumeurs qui précèdent l'arrivée du nouveau chef d'établissement du collège du canton – « *De toute façon, dans le collège qu'il dirigeait, il ne s'intéressait pas du tout aux disciplines scientifiques, littéraires* [ou autres, en fonction du parcours de formation du chef d'établissement en question] ».

Le droit d'avoir un parcours sans être réduit à son passé, ses comportements, ses résultats

Nous sommes, sans doute, devant deux seuils à franchir qui nous demandent courage, entraide et apprentissage : – Savoir davantage remettre « les compteurs à zéro » en faisant vivre ce

« Devenir une personne est une réalité qui m'est offerte, il me faut naître en tant que personne, cette naissance ne s'accomplit que dans la communication entre personnes, dans la réciprocité. »

**Joseph Comblin
(Anthropologie chrétienne)**

« L'humanité n'est pas donnée : elle n'est pas simplement l'objet d'un développement spontané ; il lui faut ajouter, il lui faut adjoindre l'artifice délibéré d'un acquis de culture par lequel l'individualité accède authentiquement à elle-même, en se réfléchissant, en se voulant. »

**Marcel Gauchet
(« L'école catholique au risque de la société », in *Exposant neuf*, hors-série n° 1, juin 2002)**

« Ce qu'on sait de quelqu'un empêche de le connaître. »
Christian Bobin (Le Très-Bas)

« On voit à la mesure de son espérance. »
Christian Bobin (Le Très-Bas)

précepte essentiel : une personne ne se réduit pas à ses actes. Rappelons-le inlassablement, le premier rôle de la sanction est de permettre à l'auteur de l'erreur, du manquement, de la faute, de la réparer et de ne pas être enfermé définitivement. Si l'on fait le choix d'assumer cette réalité que toute personne est fragile et donc faillible, il nous faut en tirer les conséquences en termes de parcours. La sanction n'a pas d'abord vocation à stigmatiser, à blesser. Le refus du laxisme, les nécessaires exigences n'ont de sens que dans ce projet de permettre à la personne de grandir, de dépasser ses erreurs et ses fautes.

– Permettre à chacun d'avoir accès au suivi, à la cohérence d'un parcours. Combien d'élèves, par exemple, ne vivent leur scolarité que comme une suite hachée, discontinue de moments dont ils ne construisent ni la cohérence ni le sens ? Combien de personnels ont le sentiment de ne pas participer suffisamment à une démarche commune dans laquelle ils ont la possibilité d'évoluer, de pouvoir développer de nouvelles capacités ? Combien de parents peuvent se décourager de ne pas voir pris en compte le cheminement de leurs enfants, voire leur propre cheminement de parents dans leur tâche éducative ?

1. Lors des états généraux de l'évaluation et de la réussite qui se sont déroulés les 4 et 5 avril 2006.

REGARDER LA PERSONNE COMME UN ÊTRE FRAGILE

L'interdit de l'intransigeance et de l'insensibilité

C'est l'un des grands enseignements des deux premières journées des communautés éducatives¹ que d'avoir réaffirmé le besoin prioritaire, exprimé par chacune des composantes de ces communautés, de voir la relation mieux prise en compte dans toutes ses dimensions.

Trop souvent le rythme des tâches des uns et des autres, l'enfermement dans des rôles, l'insuffisance de temps et de lieux pour pouvoir réellement se rencontrer et non se côtoyer ou « se voir », les blessures du passé et leur enfermement conduisent, acceptons-le, à une inutile dureté des relations.

Ce vieux mot d'ordre des premières communautés humaines, qui voulait que « chacun soit l'affaire de tous », s'il a conduit à un certain nombre d'excès, disait aussi une vérité incontournable : c'est bien le souci de l'autre qui fonde toute aventure

ILS ONT DIT...

« Chacun passe par la non-coïncidence de soi à soi, de ses intentions, de ses actes, de sa volonté, de ses réalisations. »

**Henri Madelin
(Jeunes sans rivages)**

« Vraiment ce que je fais je ne le comprends pas : car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. »

**Saint Paul
(Épître aux Romains, 7,15)**

« La meilleure éducation se développe à travers l'action, à travers des démarches d'initiation qui suscitent l'engagement, qui forcent à oser prendre des risques.

L'apprentissage du risque, de ses propres capacités personnelles comme de ses propres limites, est œuvre humanisante. »

Paul Lamotte (Guide pastoral de l'enseignement catholique)

commune. Or, l'âpreté des relations qui est l'une des caractéristiques du vivre ensemble aujourd'hui (et pas qu'à l'école) nous entraîne dans une spirale qui déshumanise et fragilise. Si la rudesse des relations n'est pas l'unique cause de nos fragilités respectives, elle en constitue, pourtant, un accélérateur parfois irréversible.

Le refus de l'isolement et de la solitude

C'est sans doute l'une des premières fonctions de la communauté que de refuser l'isolement de l'un de ses membres. Pourtant, là encore, les expressions recueillies en décembre 2004 et 2005 ont montré que des élèves au personnel, en passant par les parents et les enseignants, nombreux ont été ceux qui exprimaient un sentiment grandissant d'isolement, de déliaison et, pour quelques-uns, d'exclusion. Ce mal moderne, corollaire négatif de l'indivi-

dualisation des parcours et des repères, ne peut être accepté comme une fatalité. Nous ne pouvons nous y résigner. Ce refus interpelle chacun bien sûr, mais il interroge tout autant nos choix d'organisation, de pilotage, d'animation. Dire que la personne est fragile, c'est alors découvrir que nos institutions et nos projets le sont tout autant.

Le droit à la faille, à l'erreur et à l'échec vécus comme une expérience, un passage et un seuil

Là se situe le cœur de notre regard sur la personne. Son inspiration est d'abord évangélique et s'avère d'une très profonde modernité. Or la culture scolaire, tout éprise, à juste titre, d'exigence et d'ambition pour chacun, a tendance à confondre la recherche, légitime, de l'excellence, avec une sorte de déni de la réalité. Que ce soit pour les élèves ou pour ceux qui sont chargés de les encadrer, de les accompagner, de les éduquer, restent encore trop souvent dans les têtes ces présupposés, sans aucune vraisemblance, qu'un enseignant ne peut ni ne doit se tromper, que des parents ne peuvent être

« Il y a ainsi des gens qui vous délivrent de vous-même – aussi naturellement que peut le faire la vue d'un cerisier en fleur ou d'un chaton jouant à attraper sa queue. Ces gens, leur vrai travail, c'est leur présence. »

**Christian Bobin
(Tout le monde est occupé)**

« La liberté de l'homme est d'abord une libération qui a besoin de moyens éducatifs, matériels, spirituels pour s'accomplir.

Cette libération oblige à passer de l'être noyé dans les déterminismes de son milieu, de son corps, à une existence où l'homme accède à la liberté de se penser, ainsi il devient responsable de son histoire. »

Albert Rouet (Faut-il voir peur de la mondialisation ?)

« Dureté et rigidité sont compagnes de la mort. Fragilité et souplesse sont compagnes de la vie. »

Lao-Tseu

qu'exemplaires, que l'élève qui refuse de se conformer ou qui ne travaille pas ou pas assez, qui se comporte de façon répréhensible, doit se corriger sans délai.

Il nous faut nous situer sur une ligne de crête bien plus exigeante qui est d'accepter radicalement, définitivement, que cette fragilité que nous réunissons sous le triptyque de la faille, de l'erreur et de l'échec est constitutive de chacune de nos personnes. Mais l'accepter – et là est toute la difficulté –, ce n'est pas s'y résigner et encore moins s'y soumettre. Reconnaître cette fragilité, ce n'est pas d'abord vouloir exonérer, excuser, retirer le poids nécessaire de la responsabilité, mais c'est, en revanche, renoncer à enfermer l'autre dans sa fragilité, c'est refuser de faire de cette fragilité une anomalie, pire, une anormalité. C'est enfin prendre le parti de la réussite en refusant de stigmatiser ce qui manque, ce qui défaille, ce qui est fautif pour s'appuyer sur ce qui permet de grandir, de se développer.

1. Elles se sont déroulées respectivement le 3 décembre 2004 et le 2 décembre 2005.

REGARDER LA PERSONNE COMME UN ÊTRE RELIÉ

L'interdit de l'exclusion

On le sait, le mal de l'exclusion ronge parfois de plus en plus profondément la vie des communautés éducatives. Notamment chez les élèves où il agit de façon insidieuse et souvent souterraine. Ce qui a conduit ceux qui se sont exprimés en décembre 2004 et 2005 à faire du vivre ensemble des jeunes une

question clef. Pensons à ces nombreux établissements engagés dans un travail sur la cour de récréation, par exemple, Il faut bien constater que le nombre de demandes d'exclusion grandit. Qu'elles émanent des enseignants, des parents, voire des camarades, elles visent les élèves perturbateurs, ceux qui dérangent, ceux qui ne sont pas comme les autres.

Là encore, nous risquons le malentendu : prendre le parti du refus de l'exclusion, ce n'est ni prôner le laxisme ni inviter au renoncement éducatif. Quand « les bornes des limites » sont franchies, rien n'est plus nécessaire que la sanction. Mais l'exigence de notre conception de la personne – à la fois fragile et en devenir – nous conduit à lutter contre l'exclusion réflexe, spontanée, « viscérale ». Si, dans quelques cas limites, l'exclusion est le seul recours pour protéger ou le groupe ou la personne qu'il faut exclure,

rappelons que ces mesures conservatoires ne peuvent qu'être exceptionnelles. Rappelons que c'est l'honneur d'une institution, et singulièrement d'une institution éducative, de refuser *a priori* la violence du rejet, du déni qui détruit la personne. Faut-il préciser que cette question de l'exclusion ne peut

être cantonnée aux élèves et qu'il est souvent des formes d'exclusion bien insidieuses, implicites, et d'autant plus douloureuses, entre adultes ?

Le refus de la méfiance et de l'indifférence

Il nous faut prendre les mots au sérieux. Refuser l'indifférence, c'est d'abord faire droit aux différences. Occasion de réaffirmer que ce qui fonde notre conception de la communauté, c'est la conviction que l'on ne peut être relié, construire un sentiment d'appartenance commune, que si nous pensons nos modes de vie et d'organisation mais aussi nos modes d'être avec la volonté de porter intérêt à ce qui ne nous ressemble pas. L'inattention mutuelle, l'indélicatesse et la brutalité grandissantes de beaucoup de fonctionnements non seulement blessent, mais

ILS ONT DIT...

« Nous vivons endormis dans un monde en sommeil, mais qu'un "Tu" murmure à votre oreille et le moi s'éveille par la grâce d'un toi. En ce sens on peut dire que c'est la rencontre qui nous crée. »

Gaston Bachelard

« Communiquer, c'est mettre en commun ; et mettre en commun, c'est l'acte qui nous constitue.

Si l'on estime que cet acte est impossible, on refuse tout projet humain. »

Albert Jacquard

« La suprême compréhension se trouve dans la charité. »

**Frère Roger Schutz
(Vivre l'aujourd'hui de Dieu)**

desserrent les relations au point de voir mises en péril la cohérence et l'efficacité des efforts des uns et des autres. Il s'agit de convivialité, bien sûr, mais pas seulement. Viennent alors à la bouche des mots qui paraissent un peu désuets et auxquels il nous faut redonner force. Le mot de « bienveillance », celui de « connivence » sont les piliers qui seuls peuvent permettre la construction de cet espace de confiance, à laquelle nous invitait récemment Paul Malartre. Des enseignants qui font place à la parole du personnel éducatif dans leur travail avec les élèves, des parents qui ont le souci des conditions de travail des enseignants, un chef d'établissement disponible aux « petites » inquiétudes de tel ou tel, des élèves auxquels on apprend à porter le souci des camarades, des autres classes, etc.

Le droit pour chacun d'avoir une place, d'être accueilli et reconnu dans une communauté éducative solidaire

Avoir une place, ce n'est pas d'abord et uniquement être situé dans un organigramme, jouir d'un statut, mais c'est tout autant avoir les moyens d'entrer en relation avec les autres membres de la communauté, et pour cela être reconnu dans son utilité, sa valeur et sa fonction.

« L'individu peut vivre sans les autres, il ne peut exister tout seul, sans leur regard qu'il intériorise. L'individu n'est pas quelqu'un de déjà existant qui entre en relation avec les autres : il est, au contraire, constitué par ces relations. »

Tzvetan Todorov (Devoirs et délices - une vie de passeur)

« La personne n'existe que vers autrui, elle ne se connaît que par autrui, elle ne se trouve qu'en autrui. L'expérience primitive de la personne est l'expérience de la seconde personne. Le tu, et en lui le nous, précède le je, ou au moins l'accompagne... On pourrait presque dire que je n'existe que dans la mesure où j'existe pour autrui, et, à la limite : être, c'est aimer. »

**Emmanuel Mounier
(Le personnalisme)**

« La relation éducative pour les parents, les enseignants ou les éducateurs, ne peut tenir que si elle se fonde sur une attitude inconditionnelle de confiance : nul ne peut éduquer s'il désespère de l'autre. »

**Alain Thomasset
(La Croix, 24 avril 2003)**

C'est donc inévitablement avoir les moyens d'une parole reconnue et entendue à sa juste place.

Beaucoup de communautés ont été alertées sur la nécessité de porter un accent particulier sur l'accueil, lors des journées de décembre. Accueil des élèves bien sûr, mais ce n'est pas celui qui semble le plus poser des questions. Accueil des nouveaux enseignants, des suppléants. Disponibilité pour accueillir les parents, notamment au collège et au lycée, tout au long de l'année. Ouverture à l'ensemble de la communauté des réunions professionnelles, conseils des professeurs, réunions de services, conseils d'administration, réunions du bureau des parents. Autant de chantiers et d'initiatives développés aujourd'hui.

Enfin, l'extraordinaire demande de « reconnaissance » qui est montée de toutes parts lors des journées des communautés éducatives nous rappelle que la première reconnaissance tient au sentiment de se sentir utile, de voir sa tâche, son travail honoré, respecté, pris en compte, valorisé. C'était bien le sens de nos cahiers de la réussite que de nous entraîner à avoir pour premier réflexe de partir de ce qui donne à chacun un sentiment de valeur et donc de dignité.



Etats généraux de l'évaluation et de la réussite

LE BLOG DE LA RÉUSSITE | LISTE DE DIFFUSION | RESSOURCES | PARTENAIRES | CONTACT

**Tenir parole :**
bien vivre la
journée du
2 décembre

**Accueil**
Actualité
L'esprit de la démarche
Des outils, des supports
et des témoignages
Des scénarios possibles
Le blog de la réussite
Les cahiers de la
réussite
Les contributions des
diocèses

**Deuxième phase :**
La personne dans
l'établissement

**Première phase :**
Repenser
l'école
autrement

Ressources
Biennale

**Etats Généraux de l'évaluation et de la réussite**
Commandez le double DVD des 4 et 5 avril 2006

**Assises**

**À la une**

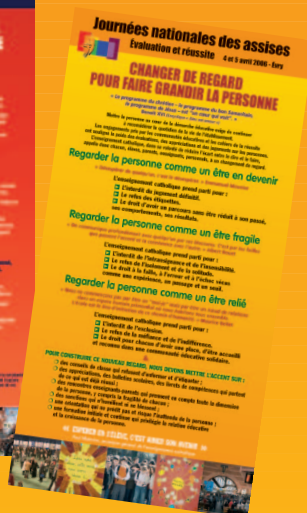
Les affiches des Etats-Généraux
Visionnez les "pépites de la réussite"
85 Affiches venues des 4 coins de l'hexagone ont témoigné, à l'Agora d'Evry, de la vitalité des équipes diocésaines, elles ont rendu manifestes à la fois des priorités retenues, des actions entreprises, des réflexions sur la réussite et des questions portées par l'ensemble des acteurs de la communauté éducative.
12/05/2006

**Les autres titres**

Information technique
Voir les états généraux de l'évaluation et de la réussite dans leur intégralité
Les 4 et 5 avril 2006, la cathédrale d'Evry a accueilli les états généraux de l'évaluation et de la réussite. La web TV du Jour du Seigneur vous propose de voir ou de revoir l'émission sur internet.
12/04/2006

Journées nationales des assises
Evénement de l'évaluation et de la réussite
"Tenir parole" pour bien vivre la journée du 2 décembre
Regardez la personne comme un être fragile
Regardez la personne comme un être libre
Regardez la personne comme un être riche
Cahier de la réussite
Tenir parole
Des outils pour faire grandir la personne

Une série de documents pour travailler



*Comment repenser l'école autrement ?
Comment rendre plus cohérents le dire et le faire ?
Comment reconsidérer des postures, situer des repères pour permettre à chacun de grandir ? Comment risquer la confiance ?
Quels sens donner à la personne ?...
Autant de questions que chaque membre des communautés éducatives se pose en ce temps d'assises.*

Pour participer à cette réflexion collective et individuelle, des hors-série d'Enseignement catholique actualités, des cassettes vidéo, des DVD et des affiches sont à votre disposition.

Pour vous renseigner ou commander :
Tél. : 01 53 73 73 75
Fax : 01 46 34 72 79



Un conseil de classe fait grandir la personne quand la parole de chacun est mise au service du parcours de l'élève, lui permet de se situer avec lucidité et d'espérer en son avenir.

Paroles d'acteurs

*Encore un conseil
qui n'a servi qu'à relire
les appréciations et à
écrire une formule bien
trop vague qui ne sert à
rien. Que de temps perdu
à faire semblant !*

*C'est vraiment injuste :
Xavier a la même moyenne
que moi, et lui, on l'a laissé
passer. Je ne sais pas
pourquoi ça tombe sur moi !*

*Il n'y a vraiment que les notes
qui comptent au conseil,
après tous les efforts que j'ai
faits ! Ils n'ont rien vu.
À quoi ça sert de travailler ?*

*C'est toujours pareil... Je n'ai
rien pu dire sur les élèves pour
lesquels j'avais un autre avis que
la majorité de mes collègues !
Vive l'égalité entre les disciplines,
seules les matières « principales »
sont prises en compte !*

Des
repères
pour
débattre

- Les réussites de l'élève sont repérées explicitement et servent de point d'appui pour affronter les difficultés éventuelles.
- Toutes les disciplines sont prises en compte, toutes les personnes qui sont en relation avec l'élève dans l'établissement peuvent avoir la parole pour que l'élève puisse avoir une image juste et utile de son profil, de son parcours.
- Les engagements de l'élève dans la vie de la classe et de l'établissement sont reconnus et valorisés.
- La parole de l'élève est prise en compte, respectée, avant, pendant et après le conseil.
- Un temps est ménagé pendant le conseil pour rechercher des voies d'amélioration, des conseils, des propositions d'aides concrètes et réalistes à communiquer à l'élève.
- Des règles de fonctionnement explicites et partagées donnent une place à chacun au service du parcours de l'élève.

*Cet élève n'est pas motivé,
il ne s'intéresse à rien,
il n'a pas sa place
en seconde.
Avec lui, je renonce.*

*C'est bien la peine qu'on soit en
contact avec les élèves en permanence,
on n'est même pas invité au conseil.
C'est vrai que je ne suis qu'une simple
surveillante de niveau !*

*J'ai peur de parler. Il y a des problèmes entre le professeur de maths
et les élèves. Plusieurs parents m'ont contacté, mais je sais que le professeur
principal ne me sollicitera pas ! (Un délégué de parents)*

Des conseils de classe qui refusent d'enfermer et d'étiqueter

Si la personne est un être en devenir , alors, dans tout conseil de classe...	Nous prenons le parti de : – L'interdit des paroles qui enferment l'élève dans ses résultats, ses comportements. – Du refus de la méfiance par rapport à l'avenir de l'élève. – Du droit à un parcours personnalisé et accompagné. – ...	Nous nous engageons à : – Repérer et formuler systématiquement d'abord ce qui a été réussi. – Chercher avec l'élève ses points d'appui dans tous les domaines. – Valoriser toutes les intelligences – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être fragile , alors, dans tout conseil de classe...	Nous prenons le parti de : – L'interdit des paroles blessantes qui jugent l'élève et interprètent ses comportements. – Du refus de la qualification des comportements et des personnes. – Du droit à l'erreur, à la faille, à l'échec comme des passages, des expériences, des seuils. – ...	Nous nous engageons à : – Mesurer l'impact des paroles prononcées avant, pendant et après le conseil. – Permettre à l'élève et à ses parents d'avoir une parole et d'être entendus. – Proposer des objectifs réalistes pour faire avancer l'élève. – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être relié , alors, dans tout conseil de classe...	Nous prenons le parti de : – L'interdit du renvoi à la solitude face à la difficulté, à l'échec, au découragement. – Du refus de l'absence de dialogue avant et après le conseil de classe. – Du droit à la place de chacun pendant le conseil de classe. – ...	Nous nous engageons à : – Favoriser les démarches collectives vers la réussite. – Développer les échanges entre élèves et l'apprentissage entre pairs. – Proposer à tout élève qui le désire une relation individuelle régulière avec un adulte qui l'accompagne – ...	Nous décidons de :

Ce qui se fait déjà

- Pour rendre l'élève acteur de son évaluation et de son orientation, les élèves assisteront désormais à leur conseil de classe avec leur professeur pour analyser leur parcours. *Collège du Sacré-Cœur, Saint-Girons (Ariège).*
- Noter au moins deux aspects positifs sur chaque élève au conseil de classe, élaborer un vade-mecum de l'élève délégué et du parent correspondant de classe. *Lycée Beauséjour, Narbonne (Aude).*
- Faire l'effort de se mettre au courant de ce qui se fait dans les autres matières, afficher une synthèse du programme de chaque discipline et ne pas juger les matières en fonction du coefficient de l'examen. *Lycée Saint-Vincent, Senlis (Oise).*
- Rédaction d'un code de déontologie des conseils de classe. *Lycée Gregor-Mendel, Vincennes (Val-de-Marne).*

L'appréciation qui fait grandir la personne est celle qui lui permet de se situer dans son parcours, dans ses apprentissages. Elle a pour premier rôle de construire la lucidité et l'estime de soi.

Paroles d'acteurs

Mon fils est en moyenne section. Sur son livret de compétences, la maîtresse a écrit : « Socialisation : à consolider. » Est-ce que c'est grave ?

Quel poison ! J'ai encore trois paquets de bulletins à remplir. Il paraît qu'il existe un logiciel d'appréciations programmées et que l'on n'a plus qu'à choisir sur une liste. À quand cela ici ?

*Je ne suis pas d'accord, c'est vrai que ma moyenne est insuffisante en français, mais ce n'est pas parce que le travail est insuffisant, comme mon prof l'a écrit. Je suis perdue, ce n'est plus du tout la même méthode que l'an dernier et je ne comprends pas ce qu'il faudrait faire. Et pourtant, je n'ai jamais autant travaillé dans cette matière. C'est vraiment décourageant...
(Une élève de 2^{de})*

LES APPRÉCIATIONS

Des repères pour débattre ...

- Elles expriment d'abord explicitement les réussites de l'élève.
- Elles constatent sans interpréter.
- Elles ne globalisent pas à partir d'éléments nécessairement partiels et parfois conjoncturels.
- Elles proposent des voies d'amélioration et de progrès.
- Elles sont accompagnées de paroles échangées et d'écoute mutuelle.
- Elles ne prédisent pas l'avenir.
- Elles valorisent toutes les intelligences et tous les champs de compétences.
- Elles modulent leurs critères en tenant compte de la période : début ou fin d'année, début ou fin de cycle, évitant ainsi de ne se situer que par rapport aux résultats attendus en fin de parcours.

*Quand je guette l'arrivée du bulletin dans la boîte aux lettres, j'ai mal au ventre, j'ai peur de faire de la peine à mes parents.
(Un élève de 3^e)*

J'ai 12 de moyenne en histoire-géo, et la seule chose que le prof trouve à m'écrire, c'est : « Pauline devrait participer davantage. » Ils ne sont jamais contents !

Quand je lis « Ensemble moyen » en appréciation générale, je me demande si ça va passer ou si c'est un avertissement déguisé. Il va falloir que je demande un rendez-vous, ça m'inquiète. (Un parent d'élève de 4^e)

Des appréciations qui partent de ce qui est déjà réussi

Si la personne est un être en devenir , alors...	Nous prenons le parti de : – L’interdit des appréciations exclusivement négatives. – Du refus des appréciations qui enferment dans le présent ou le passé. – Du droit à des perspectives pour poursuivre un parcours. – ...	Nous nous engageons à : – Permettre à l’élève de repérer systématiquement ce qu’il a réussi. – Indiquer clairement des voies concrètes de progrès possibles. – Valoriser les compétences dans tous les domaines dans les bulletins scolaires. – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être fragile , alors...	Nous prenons le parti de : – L’interdit de paroles qui touchent à l’estime de soi dans les appréciations. – Du refus de l’incohérence entre les résultats chiffrés et l’appréciation. – Du droit à l’erreur dans tous les domaines. – ...	Nous nous engageons à : – Proscrire les paroles générales, globalisantes et enfermantes dans les appréciations. – Proposer des voies de remédiation et de progrès. – Statuer sur des productions sans qualifier les personnes. – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être relié , alors...	Nous prenons le parti de : – L’interdit de la seule parole écrite sans possibilité de rencontre. – Du refus de jugements qui peuvent obérer l’avenir de l’élève. – Du droit à un espace de parole autour des appréciations. – ...	Nous nous engageons à : – Ménager des temps et des lieux de parole entre enseignants, élèves et parents. – Tenir compte du parcours de l’élève, de ses progrès, de ses aspirations et de ses efforts, même s’il n’est pas encore parvenu à la norme requise. – ...	Nous décidons de :

Ce qui se fait déjà

● Je ne dis plus les notes de tous les élèves devant la classe. Je prends le temps d’entendre les réactions de l’élève par rapport à son travail et à mon appréciation. J’énonce clairement les critères d’évaluation pour éviter que l’élève ne se sente piégé.

Je valorise la progression de l’élève par rapport à lui-même, les notes n’étant plus une finalité.

Enseignants du réseau des établissements d’Alès (Gard).

● Accompagner l’élève de la 6^e à la terminale en mettant en valeur ses capacités cachées : mettre en place un outil de suivi, autre que le livret scolaire, axé sur les qualités et les compétences du jeune. *Collège-lycée La Malassise, Longuenesse (Pas-de-Calais).*

● L’enfant a exprimé le besoin d’être écouté et reconnu par sa famille, l’école et ses pairs : création d’un « portfolio » où l’enfant conservera tout au long de sa scolarité tous les objets de sa réussite. *École Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, Arras (Pas-de-Calais).*

Développer des relations de bienveillance entre parents et enseignants, pour construire le cadre de sécurité, d'exigence et d'espérance nécessaire au développement du jeune.

Paroles d'acteurs

Que va-t-on m'apprendre sur mon fils ce soir ?

Je crains le pire car sa moyenne a beaucoup baissé, il est en pleine interrogation sur lui-même et mal à l'aise dans sa classe. Que vais-je pouvoir dire pour qu'on lui laisse sa chance ?

Qu'est-ce qu'on peut faire ?

Dès que l'on prend une sanction qui concerne leur enfant, les parents ne nous soutiennent plus. En revanche, il faudrait être encore beaucoup plus sévère pour tous les autres élèves. (Une enseignante en collège)

On avait pourtant réfléchi ensemble au rôle du parent délégué dans le conseil de classe... et une fois de plus, j'ai le sentiment que nos échanges ont été artificiels, on n'ose pas vraiment dire les choses. J'ai l'impression que l'on met le parent délégué dans un rôle de porte-parole du conseil qui ne me satisfait pas. (Un professeur principal de 6^e)

LES RELATIONS ENSEIGNANTS-PARENTS

Des repères pour débattre

...

- Elles se donnent les moyens de la rencontre en ménageant des temps et des lieux d'échanges de façon renouvelée pour permettre l'écoute de la parole de chacun.
- Elles veillent à donner le temps du développement et de la maturation à chaque élève en refusant l'anticipation, la précipitation, la pression qui empêchent de grandir.
- Elles construisent un regard positif et exigeant sur le parcours de l'enfant en refusant de l'enfermer dans les moments de difficulté, voire d'échec.
- Elles se fondent sur une parole qui exclut le jugement mutuel, ou pire encore la dévalorisation, aux yeux de l'enfant, de l'enseignant ou du parent.
- Elles font des doutes, des difficultés rencontrées, des questionnements, un objet d'échanges et d'écoute et non de rejet et de jugement.
- Elles respectent et cultivent la juste place de chacun dans la cohérence de repères éducatifs partagés au service de la promotion de l'enfant.

J'ai l'impression à la fin de chaque réunion d'information sur l'orientation en 3^e ou en 2^{de} d'être le seul à tenir un discours un peu distancié et optimiste. Les parents sont angoissés et pressés, les enseignants trop rigides et centrés sur les filières. Pourquoi doutons-nous à ce point de l'avenir de nos enfants ? (Le chef d'établissement d'un complexe scolaire)

J'ai toujours peur avant les rencontres individuelles avec les parents depuis que, l'an dernier, un père m'a interpellée vertement. Ça m'a complètement déstabilisée. (Une enseignante en CE2)

Des rencontres enseignants-parents qui prennent en compte toute la dimension de la personne

Si la personne est un être en devenir , alors...	Nous prenons le parti de : – L’interdit de la transmission de la peur de l’avenir aux jeunes tant de la part des parents que des enseignants. – Du refus de l’enfermement de l’élève dans son passé familial ou social. – Du droit au tâtonnement, au parcours atypique, au temps long de construction de soi. – ...	Nous nous engageons à : – Transmettre l’Espérance et la foi en l’avenir de l’élève en tant que parent et en tant qu’enseignant. – Chercher ensemble des points d’appui pour faire grandir la personne. – Cultiver la patience et le droit au temps de maturation sans anticipation des étapes. – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être fragile , alors...	Nous prenons le parti de : – L’interdit du jugement de l’école sur les familles. – Du refus de paroles qui peuvent insécuriser parents ou enseignants sur leurs compétences d’éducateurs. – Du droit à la divergence de vue, à la confrontation fructueuse, au respect de la place de chacun. – ...	Nous nous engageons à : – Multiplier les occasions de rencontres pour dépasser les peurs mutuelles et développer le partenariat entre l’école et la famille. – Accepter, chacun, l’autre regard sur l’enfant, en ne prenant pas sa place et en l’écouter en tant que personne. – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être relié , alors...	Nous prenons le parti de : – L’interdit de rencontres formelles qui ne permettent pas la relation. – Du respect de la place de chacun, sans collusion ni concurrence. – Du droit au débat, à la réflexion commune, à l’élaboration de repères éducatifs communs. – ...	Nous nous engageons à : – Ménager de vrais temps d’échange qui permettent de croiser les regards et d’enrichir la connaissance que chacun a de l’élève. – Proposer, dans la durée, des occasions de réflexion sur l’éducation dans le cadre du projet de l’enseignement catholique.	Nous décidons de :

Ce qui se fait déjà

● Les enseignantes rencontreront systématiquement toutes les familles de leur classe en milieu d’année et organiseront des rencontres-débats sur des thèmes qui intéressent la famille et l’école – autorité, temps de loisirs, sommeil, etc.

École primaire Ars-sur-Formans (Ain).

● Organisation de journées portes ouvertes dans les classes lors d’activités, filmer les séances de travail pour montrer les élèves dans leur façon de travailler. *École Notre-Dame-des-Missions, Toulon (Var).*

● Remettre le bulletin du deuxième trimestre en mains propres aux parents. *Collège Notre-Dame-des-Vertus, Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).*

La sanction qui aide la personne à se construire est celle qui rassure en faisant vivre, sans ambiguïté ni faux-fuyant, les limites et la loi commune, et qui refuse de réduire la personne à son acte, à l'y enfermer.

Paroles d'acteurs

Il faut absolument qu'on reprenne le règlement en fin d'année. On n'a pas les mêmes réactions face aux comportements des élèves et ça fait des frictions dans l'équipe : certains sont taxés de laxisme alors qu'ils pensent avoir des exigences vraisemblables face aux élèves d'aujourd'hui.

*C'est vraiment injuste, j'ai été collé pour avoir répondu avec insolence. C'est même pas vrai, j'ai juste dit ce que je pensais. Il y en a d'autres qui font bien pire, et ça passe !
(Un garçon de 5^e)*

*Le professeur de techno a parlé devant toute la classe de mes erreurs dans le dernier contrôle. J'ai eu honte. Mon voisin s'est moqué et a continué en récréation. C'est vraiment horrible. Je me sens seule.
(Une élève de 6^e)*

À quoi ça sert de faire des tonnes d'exercices en consigne parce j'ai encore rendu un devoir en retard ? Ça me casse la tête pour rien. (Un élève de 2^{de})

La maîtresse n'arrête pas de me gronder. Elle me regarde toujours en pensant que je vais encore faire une bêtise. L'école, c'est le malheur. (Un élève de CM2)

Mon fils revient encore une fois avec la même punition. L'enseignant l'a pris en grippe, j'en suis sûr... Si je vais le voir, ce sera pire. Que faire ?

J'ai bien vu que mes élèves faisaient encore une fois n'importe quoi dans la cour. Mais je suis fatigué d'être toujours le seul, en tant que professeur principal, à devoir sanctionner.

LES SANCTIONS

Des repères pour débattre

...

- Elles aident l'élève à comprendre l'exigence non respectée et son caractère non négociable.
- Elles excluent tout jugement sur la personne, elles s'interdisent d'interpréter des intentions, elles ne posent pas de mots qui stigmatisent et réduisent la personne à ses actes.
- Elles permettent à l'élève de réparer pour solder l'erreur ou la faute et regarder vers l'avenir.
- Elles se donnent comme exigence de ne jamais humilier ou blesser en touchant à l'estime de soi chez l'autre.
- Elles sont adaptées à l'âge de l'élève, à sa situation particulière, à son parcours et au contexte personnel, groupal, voire familial.
- Elles engagent l'éducateur dans sa relation avec l'élève avant qu'elles soient effectuées, et après.
- Elles s'inscrivent dans une cohérence d'équipe grâce aux exigences et aux limites élaborées en commun pour veiller au respect dû à chaque personne et à la promotion de la vie collective.

Des sanctions qui n'humilient ni ne blessent

Si la personne est un être en devenir , alors...	Nous prenons le parti de : – L'interdit de la sanction-punition sans paroles échangées pour favoriser le regard vers l'avenir. – Du refus de la stigmatisation par l'étiquetage de l'élève après une sanction effectuée. – Du droit à la prise en compte de la situation de chaque personne. – ...	Nous nous engageons à : – Aider l'élève à réparer sans douter de lui-même. – Solder le passé après la réparation par la sanction. – Adapter la sanction à la personne, à son parcours, à ses spécificités. – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être fragile , alors...	Nous prenons le parti de : – L'interdit de la sanction humiliante qui enferme dans la faute. – Du refus de la punition qui ne permet pas à l'élève de s'approprier son acte et de réparer. – Du droit à l'erreur, comme une étape pour apprendre à vivre avec les autres.	Nous nous engageons à : – Proscrire toute humiliation en public ou en privé pour tous les membres de la communauté éducative. – Abandonner les punitions qui ne permettent ni la réflexion ni la réparation. – Accepter l'erreur, la faute comme des passages, des expériences utiles. – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être relié , alors...	Nous prenons le parti de : – L'interdit du renvoi à la solitude après une faute ou un manquement aux règles de la vie collective. – Du refus de l'incohérence dans nos exigences pour permettre à l'élève d'apprendre les limites. – Du droit à la parole de chacun quand une sanction est nécessaire pour faire grandir. – ...	Nous nous engageons à : – Ménager de vrais temps de dialogue quand une sanction est nécessaire. – Affronter les divergences dans la communauté éducative pour élaborer des exigences et des repères communs. – Tenir compte de l'environnement relationnel de l'élève au moment de la sanction. – ...	Nous décidons de :

Ce qui se fait déjà

● « Une école sans enfant triste » en valorisant les réussites et les bons comportements, en s'interdisant les paroles blessantes et les mots qui font mal. *École du Sacré-Cœur, Vannes (Morbihan).*

● Nous constatons des divergences dans les sanctions données par les enseignants : nous devons réfléchir ensemble sur les sanctions les plus appropriées à nos élèves, et les plus formatrices. *Collège du Sacré-Cœur, Le Mans (Sarthe).*

● Trouver des punitions intelligentes, prendre le temps d'expliquer pourquoi un enfant est puni avant chaque sanction. Laisser parler toutes les personnes concernées. *École Jeanne-du-Lys, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).*

Pour faire grandir la personne, l'orientation se met au service du parcours de l'élève, en lui donnant le temps de la maturation et de la découverte. Elle refuse la hiérarchisation des filières et s'efforce d'ouvrir des possibles en portant un regard de lucidité mais aussi d'espérance.

Paroles d'acteurs

Pourquoi me casser la tête à travailler ? De toute façon, c'est mort pour la section que je veux, ils veulent pas me donner une chance. Y a que les notes qui comptent ici.
(Une élève de 2^{de})

On ne peut jamais défendre son point de vue. Moi je sais bien que si on me laissait aller où je veux, je travaillerais autrement. La motivation, ça ne vient pas tout seul. C'est pas où ils vont me mettre que je vais y croire !
(Un élève de 3^e)

Les élèves ne sont pas réalistes. Quand je vois leurs vœux d'orientation, je désespère de les ramener à des prétentions vraisemblables. On n'a pas réussi, malgré nos efforts, à leur inculquer la lucidité.
(Un professeur principal de 3^e)

L'ORIENTATION

Des repères pour débattre

...

- Elle prend en compte des résultats, des performances, à un moment donné, mais ne prétend pas dire l'avenir.
- Elle refuse de réduire la personne aux seuls résultats chiffrés de l'évaluation « ordinaire ».
- Elle préfère la réflexion sur le parcours de l'élève à la simple détermination de son « profil ».
- Elle donne les moyens de sa parole à l'élève et la prend au sérieux en refusant de « parler au-dessus de sa tête ».
- Elle accepte et prend en compte les creux, les faiblesses, les « blancs » dans un parcours comme des signes de développement inévitables et non comme des éléments définitifs et irréversibles.
- Elle refuse la hiérarchisation sociale implicite des filières et des voies de réussite : apprentissage, lycée général, professionnel, technologique, cycle long, cycle court, etc.
- Elle évite de faire de la pression de l'avenir un outil de chantage éducatif.
- Elle construit une parole d'ouverture et d'espérance pour le parcours à venir.
- Elle propose des interlocuteurs variés et complémentaires au jeune pour découvrir la réalité sociale et professionnelle.

Je suis inquiète pour mon fils. Malgré ses résultats corrects, il n'a aucune idée pour l'avenir. Il se laisse vivre, il veut aller où vont ses copains. Je lui ai dit d'aller parler avec son professeur principal, il m'a répondu que ça ne servirait à rien.
(Une mère d'élève de 2^{de})

Ma fille n'a aucune idée pour son avenir. Pourquoi l'obliger à faire des choix à 15 ans alors que nous savons très bien qu'il lui reste encore de longues années pour se construire et avoir les moyens de faire des choix réfléchis ?

Une orientation qui risque l'inattendu de la personne

Si la personne est un être en devenir , alors...	Nous prenons le parti de : – L'interdit de la prise de pouvoir sur les personnes dans l'orientation. – Du refus de la discrimination entre les filières. – Du droit au tâtonnement, au changement, à un parcours personnalisé.	Nous nous engageons à : – Permettre à tous les enseignants de participer au processus d'orientation. – Ouvrir le champ des possibles et rechercher l'adaptation face aux mutations de la société. – Laisser le temps au temps et parier sur l'avenir possible. – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être fragile , alors...	Nous prenons le parti de : – L'interdit du jugement, de la prédiction sur l'avenir d'un élève. – Du refus de la méfiance sous prétexte de réalisme. – Du droit à la même chance pour avancer vers la réussite.	Nous nous engageons à : – Proscrire la certitude en matière d'orientation. – Écouter l'élève et entendre ses aspirations. – Rechercher, en réseau d'établissements, des parcours variés d'égale dignité pour les personnes.	Nous décidons de :
Si la personne est un être relié , alors...	Nous prenons le parti de : – L'interdit de la solitude face à une orientation couperet. – Du refus de l'exclusion sans proposition de voies d'avenir. – Du droit au conseil, à l'écoute des élèves et de leurs parents.	Nous nous engageons à : – Permettre à l'élève d'avoir une parole qui soit entendue lors de son orientation. – Inventer des propositions qui prennent en compte les parcours atypiques. – Renforcer les liens entre l'école et la société civile pour mieux guider les élèves dans l'orientation.	Nous décidons de :

Ce qui se fait déjà

- Encourager tous les talents pour être sujet de son histoire : cérémonie ou festival des talents, en fin d'année scolaire, qui permettrait de valoriser toutes les compétences des uns et des autres, scolaires ou non. *Collège Saint-Michel, Carnac (Morbihan).*
- Mettre en place un système de tutorat qui permette à tout jeune de trouver des réponses personnalisées à ses interrogations, un soutien moral ou une aide ponctuelle dans une matière. *Tous les adultes du lycée professionnel Savoisiennne, Aix-les-Bains (Savoie).*
- Mettre en place une commission de veille pour rechercher de nouvelles niches de formation en rapport avec le marché de l'emploi. *Lycée professionnel Saint-Vincent-de-Paul, le Havre (Seine-Maritime).*
- Pour améliorer les liens entre les apprentissages et les problèmes contemporains, sensibiliser les élèves par « l'info du jour » faite par chaque professeur en lien avec sa matière. Une fois par mois, les élèves prennent le relais en vie de classe. *Collège Saint-Joseph, Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).*
- Développer l'esprit critique, prendre du recul par rapport au catastrophisme ambiant et redonner l'Espérance : création d'un journal des « belles choses de la vie » au collège, dans l'institution, dans la cité... Donner envie de s'engager. *Collège Sainte-Marguerite, Josselin (Morbihan).*

Pour faire grandir la personne, la formation se nourrit aux sources du projet éducatif de l'enseignement catholique, et fait de la lente construction des attitudes et des postures professionnelles le ciment du parcours de chacun. Elle refuse le cloisonnement des savoirs et des contenus, mais prend en compte la personne dans toutes ses dimensions.

Paroles d'acteurs

Je trouve que l'on ne nous apprend pas assez comment fonctionnent les ados d'aujourd'hui quand ils sont en groupe. J'ai peur de ne pas savoir gérer, et s'ils sentent que j'ai peur, ça va me mettre en danger. (Une PLC2)

On nous demande tout maintenant en tant que prof. Il faudrait être psy, assistante sociale, substitut parental, et quoi encore ? Ce qui est primordial, pour moi, c'est de leur faire passer ma passion pour les sciences, le reste n'est pas de mon ressort. (Une enseignante de SVT)

En tant que formateur, je ne rencontre presque jamais mes collègues et je ne sais pas très bien ce que mes stagiaires font avec les autres. Ce n'est pas confortable. Comment travailler dans la cohérence ? (Un formateur en IFP)

Cela fait quinze ans que j'enseigne, et plus cela va, moins j'ai de temps. J'aurais besoin de faire une pause, de réfléchir, de rencontrer des collègues différents des miens. Mon chef d'établissement m'a dit qu'en raison du budget limité, je ne pouvais pas être prioritaire... car je suis vraiment un très bon enseignant.

LA FORMATION

Des repères pour débattre

...

- Elle se pense comme un parcours et privilégie la réflexion sur les articulations entre modules, contenus, étapes d'un cursus tant en formation initiale que continue.
- Elle fait de la réflexion et du travail sur les attitudes, les postures professionnelles, une priorité.
- Elle donne au projet éducatif de l'enseignement catholique toute sa dimension anthropologique en permettant la compréhension de ses sources.
- Elle développe les lieux d'échanges et de confrontation permettant la construction de repères éthiques et déontologiques.
- Elle s'efforce d'individualiser les parcours et de prendre en compte la spécificité de chacun.
- Elle est à l'affût des interpellations, des questionnements de son environnement.
- Elle est conçue et reconnue comme un lieu de découverte, d'ouverture, de liberté.

Tout est intéressant, mais les modules sont très séparés. Je ne vois pas bien le lien entre les approches. En plus, on a eu, juste à la fin de la formation, une intervention sur le projet spécifique de l'enseignement catholique. C'est bien nécessaire, mais comment le relier à tout ce que l'on a fait avant ? (Une Cafep 2)

J'ai l'impression que mon parcours de formation à l'université, à l'IUUFM, m'a plus préparé à rester élève qu'à devenir enseignante. (Une institutrice réfléchissant à son parcours après cinq ans d'exercice)

Une formation initiale et continue qui privilégie la relation éducative

Si la personne est un être en devenir , alors...	Nous prenons le parti de : – L’interdit de la non-prise en compte de la personne globale dans la formation. – Du refus de la séparation entre le pédagogique et l’éducatif dans la formation. – Du droit à l’évolution dans l’exercice des métiers de l’éducation – ...	Nous nous engageons à : – Renforcer l’accueil et le suivi individualisé des personnes en formation. – Articuler en permanence les apports techniques et les finalités éducatives. – Valoriser les acquis et l’expérience dans les parcours professionnels. – ...	Nous décidons de :
Si la personne est un être fragile , alors...	Nous prenons le parti de : – L’interdit des étiquettes, des jugements sur les personnes. – Du refus de la solitude face à des situations professionnelles difficiles. – Du droit à l’évolution pour tous les personnels. – ...	Nous nous engageons à : – Permettre à la personne en formation d’évaluer ses compétences sans altérer l’estime d’elle-même. – Développer les propositions d’analyse de pratiques et de gestion des problèmes professionnels. – Proposer des parcours de formation qui encouragent et facilitent l’évolution et la mobilité des personnels.	Nous décidons de :
Si la personne est un être relié , alors...	Nous prenons le parti de : – L’interdit de la solitude dans la préparation au métier. – Du refus de la juxtaposition d’apports non reliés aux finalités du projet de l’enseignement catholique. – Du droit à la formation au travail en équipe, à l’insertion dans l’institution au-delà de l’établissement. – ...	Nous nous engageons à : – Ménager des temps de synthèse et de relecture en référence au projet global. – Promouvoir les formations qui incitent à l’exercice collectif des métiers. – Développer le sentiment d’appartenance à l’institution par la formation. – ...	Nous décidons de :

Ce qui se fait déjà

● Suite à une journée de formation sur le thème « Réinventer l’évaluation à la lumière des assises », *trois collègues de l’Ain*, ont entamé une recherche-action, dans le but de faire évoluer leurs pratiques. Ils ont mis en place la création d’un portfolio élève sur lequel figurent : les travaux remarquables, les auto-évaluations, les mesures à prendre pour progresser.

● Tous les enseignants du second degré en fin de formation initiale ont réfléchi et partagé durant une journée sur le thème du regard dans les conseils de classe et les appréciations afin d’amener les jeunes enseignants à prendre conscience, à partir de leur pratiques, des conséquences des regards posés sur les jeunes pour définir des repères méthodologiques et déontologiques fondés sur les orientations du projet spécifique de l’enseignement catholique. *Région Pays de Loire*.

Avril 2006 - Juin 2007

65 semaines de réussite

Dans la continuité
des *États généraux
de l'évaluation
et de la réussite*,
découvrez de
semaine en semaine
quelques-unes
des expressions
qui font de la confiance
une attitude éducative
majeure.



BON DE COMMANDE CALENDRIER DE LA RÉUSSITE

L'exemplaire : 8 € ; 6 € à partir de 5 exemplaires ; 5 € à partir de 10 exemplaires ; 4 € à partir de 100 exemplaires

Nom / Établissement :

Adresse :

Code postal : Ville :

Souhaite recevoir : exemplaire(s). Ci-joint la somme de : € à l'ordre de AGICEC :

277 rue Saint-Jacques - 75240 Paris cedex 05. Tél. : 01 53 73 73 75 - Fax : 01 46 34 72 79.



Les hors-série de la rentrée

*Après la parole,
le regard...*



BON DE COMMANDE

« CHANGER DE REGARD » « TENIR PAROLE »

3,50 € L'exemplaire

Nom / Établissement :

Adresse :

Code postal : Ville :

Souhaite recevoir : ex. de « CHANGER DE REGARD » ex. de « TENIR PAROLE »

2 € l'exemplaire à partir de 10 exemplaires, 1,80 € l'exemplaire à partir de 50 exemplaires,
1,50 € l'exemplaire à partir de 100 exemplaires.

Ci-joint la somme de : €, par chèque bancaire à l'ordre de AGICEC :

277 rue Saint-Jacques - 75240 Paris Cedex 05. Tél. : 01 53 73 73 75 - Fax : 01 46 34 72 79

Le magazine de référence de l'enseignement catholique

*Trait d'union entre les communautés éducatives,
Enseignement catholique actualités met en valeur
les initiatives de l'enseignement catholique
qui, en ce temps d'assises, souhaite :
bâtir une culture commune,
ouvrir des espaces de confiance,
réduire les décalages entre le dire et le faire,
accroître les efforts de mutualisation et favoriser
la parole créatrice et responsable de chacun.*



Abonnez-vous !

10 numéros par an

MONTANTS DES ABONNEMENTS :

(septembre 2006 - juin 2007)

Je souhaite m'abonner à *Enseignement catholique actualités*

☐ x 45 € = ☐ x 38 € = ☐ x 33 € =

Nom : Adresse :

.....Code postal : Ville :

Bon à renvoyer accompagné de votre règlement, par chèque bancaire à l'ordre de AGICEC : 277 rue Saint-Jacques - 75240 Paris CEDEX 05
Tél. : 01 53 73 73 75 - Fax : 01 46 34 72 79.



Aplon



Des partenaires aux côtés de l'enseignement catholique